

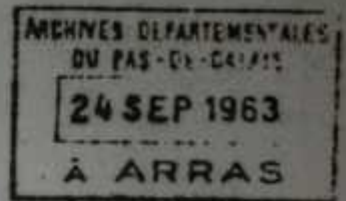
# RIGUINGUETTE



PC 33

OCTOBRE 1963

Gérant : R. Thomas



PRIX : 0,80 F.



C.C.P. LILLE 1910-81

NUMERO 1

JOURNAL COOPERATIF  
de l'ECOLE NORMALE  
d'INSTITUTEURS D'ARRAS



POUR UN DEPART . . .

J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies,  
(Rimbaud)

LA RIGUINGUETTE, en ce début d'année, est un joli navire qui part à l'aventure, un trois-mâts tout neuf, frais de voilure, frémissant sous le pavois, pimpant de la grand-voile au cacatois.

C'est un trois-mâts tout neuf au souffle des autans.

L'équipage a vingt printemps, et grimpe de fougue en artimon, tout au long des drisses et le long des haubans. Il voit loin, le capitaine, de la hune, entre les focs : il voit la grande mer, la grande mer d'automne sous les nuages lourds ; et, tout au bout, là-bas, là-bas, de sa lorgnette rose, la terre promise des longs jours d'été sous le soleil doré.

La terre promise des longs jours d'été au paradis des grandes vacances.

C'est le moment d'appareiller avec les mousses du brigantin. Ils vous diront, au fil des jours, les nostalgies de septembre dans le ciel morne aux couchants pourpres, les grands désespoirs d'octobre, au fond des cales obscures, les solitudes de novembre par la froidure du vent sifflant ; ils vous diront l'illumination de l'escale de décembre, au creux des foyers doux. Aux foyers doux des arbres de Noël enguirlandés de houx.

Ils vous diront l'espérance d'un coin de ciel bleu dans les blancheurs neigeuses de l'année nouvelle, et, passé la ligne - la ligne de Saint-Sylvestre - l'impatience des derniers soirs d'hiver ; ils souriront aux fraîcheurs soleilleuses de mars, à l'émerveillement des éclosions bruissantes, et, de golfe en cap, de port en île, d'automne en hiver, de printemps en été, vous conduiront vers l'embrassement des heures brillantes de juin. Des heures brillantes de juin, quand chante la liberté.

Alors, lâchant son gouvernail, le timonier sautera par-dessus bord, et avec lui tout l'équipage ; dira adieu au vieux bateau tout tapissé de poèmes d'amour, de contes sérieux et de joyeuses fariboles ; sautera par-dessus bord, et s'en ira vers son destin, oublieux des embruns. Dira adieu à sa vieille école, aussi, pour vivre sa vie et quérir les bonheurs longtemps rêvés.

En cette croisière d'une année, par la misaine et le hunier, de septembre en juin, d'éditorial en mots croisés, bonne chance, les gars !  
Et bravo, LA RIGUINGUETTE !

J. R. THOMAS

- VOYAGE EN ITALIE -

-----oOo-----

Souvenirs de voyage de promotion 1963

----- - -----  
( I )

Promesses de soleil et de ciel bleu nous hantaient l'esprit depuis de nombreuses semaines déjà et ces appels aux vacances se faisaient plus pressants avec les premiers jours de juillet.

La veille de notre départ, le 5 juillet, nous nous retrouvons le soir à l'Ecole pour recevoir les dernières instructions et être à pied d'oeuvre le lendemain. Après les ultimes recommandations, nous parcourons une fois de plus les rues de la bonne ville d'ARRAS, avant de rentrer coucher.

Le lendemain, 6 juillet, premier jour de notre périple, le départ, fixé très tôt, après un déjeuner substantiel se fait dans la bonne humeur et avec un strict minimum de cravates.

" En partant du golfe d'Otrante  
Nous étions trente..."

disait Victor Hugo. Nous sommes un peu plus, puisqu'une quarantaine, mais si nous ne devions perdre personne en route, à l'inverse de ce que dit le poème, le nombre de participants baisse d'une unité dès le départ. L'un de nos camarades eut en effet la malchance de se mettre trop vite à la mode italienne, et, jouant les carabiniers ( italiens et non d'Artois ), il se trompa d'une journée pour la date de départ, manquant ainsi le coche, si je puis dire.

Nous démarrons donc, accompagnés de M. Thomas, Directeur de l'Ecole Normale, et Madame, de MM. Lebeuf et Talbot professeurs, ainsi que de M. Wiart le sympathique accompagnateur et Pierrot, le chauffeur mis à notre disposition par les "Loisirs Flandre-Artois".



Après avoir fait une sorte de tour du propriétaire dans Arras, nous nous éloignons vers Bapaume et Péronne dans le jour à peine naissant. La journée, comme cela était prévisible, débute avec un temps maussade "bien de chez nous" et il nous faut attendre les environs de Soissons pour voir se dissiper le brouillard. C'est là que se fait notre premier arrêt. Nous repartons sous les meilleurs auspices: le soleil timide d'abord chauffe à plein maintenant. Les rumeurs d'un marché ouvert depuis peu nous emplissent les oreilles; il y a là, pour nous un prélude aux charmes méditerranéens. Les quelques sandwiches engloutis dès Soissons sont de tinides prélices au déjeuner qui nous attend (hum!)

au Grand café de Paris à Troyes. Mais il nous faut encore atteindre cette étape et le repas par la même occasion. Cette première journée se met alors à ressembler aux "journées jonquilles" et autres week-end sans accidents. Les accidents nous seront, Pierrot merci, épargnés, mais pas les incidents. Alors que le car roule entre Soissons et Troyes, qu'une euphorie totale règne à l'intérieur, un brusque claquement se fait entendre devant le chauffeur, de minuscules étoiles constellent le pare-brise. Nous venons de recevoir un gratin, ni plus ni moins. On téléphone à un garage de Troyes pour retenir une nouvelle vitre et c'est à une allure à peine réduite que nous atteignons le chef-lieu de l'Aube.

Nous n'en sommes cependant pas quittes avec nos épreuves. A Troyes, pas de pare-brise de rechange au garage; il faudra gagner Dijon pour le remplacer. Nous devons patienter un bon moment, vu l'affluence, avant de pouvoir nous mettre à table devant un plantureux déjeuner. Ces minutes d'attente ne sont pourtant pas perdues, car nous avons tout le loisir de parcourir les vieilles rues voisines et de photographier des maisons aux étages en encorbellement.

Une fois le repas terminé, en route pour Dijon. Pierrot qui a déjà été sérieusement éventé et exposé à d'autres gravillons, se voit obligé de conduire jusqu'à Dijon avec pour toute protection une feuille de plastique, tout d'abord bien fixée au cadre du pare-brise, puis simplement retenue par les occupants du car, à tour de rôle. Notre retard est prévu, nous en avons pris parti, nous sommes détendus. C'est alors que se produit le second et, heureusement, dernier incident de la journée. Nous avons fini de traverser le plateau de Langres, nous sommes dans la montée de Val Suzon, le car stoppe net, en panne de carburant, les distributeurs Diesel étant devenus de plus en plus rares. Ceci nous permet d'admirer tout à notre aise le superbe panorama. Mais nous sommes très heureux de voir s'arrêter derrière nous un camion-citerne qui nous dépanne bientôt. A Dijon nous changeons de car et de chauffeur. Pierrot attendra que la glace soit remplacée et nous rejoindra. La traversée de Dijon se fait sans histoire et nous filons vers Châlon-sur-Saône, après avoir bu ( nous sommes à Dijon, la tradition l'exige ) un bon blanc-cassis. Nous arrivons à Châlon à la nuit tombante après avoir traversé des pays aux noms combien célèbres Gevrey chambertin, Clos Vougeot, Nuits-Saint-Georges, Beaune etc

La journée se termine ainsi par un bon dîner à l'hôtel Terminus et une promenade sur les boulevards encore pleins de la chaleur de l'après-midi. Pierrot nous rejoint, fatigué, mais son car enfin réparé. Nous avons même des nouvelles de notre canard de malchanceux qui doit arriver dans la nuit. Le premier jour de voyage se termine ainsi heureusement.

On se couche en pensant à demain, demain ce sera l'Italie, avec son soleil, sa chaleur, ses couleurs.

Michel DAUDRESSE

( à suivre )



LE CINE-CLUB A SELECTIONNE POUR VOUS...

Vendredi 18 octobre : "LES SUSPECTS".

Film d'espionnage avec Anne VERNON.

Vendredi 25 octobre : "Tant qu'il y aura  
des hommes".

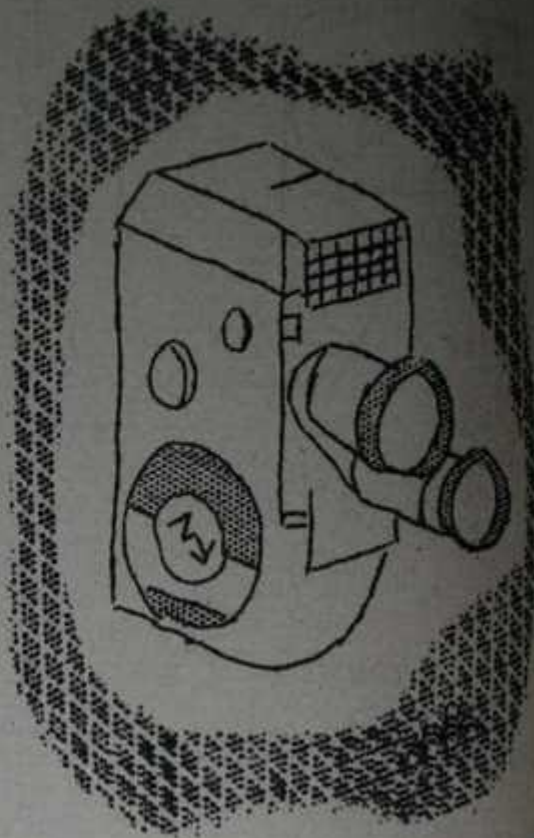
Film d'espionnage ayant obtenu la men-  
tion hors concours au Festival de CAN-  
NES 1954.

Vendredi 8 novembre : "ASSASSINS DU  
DIMANCHE".

Drame de conscience professionnelle.

Vendredi 15 novembre : "LES FORBANS".

Un inoubliable western.

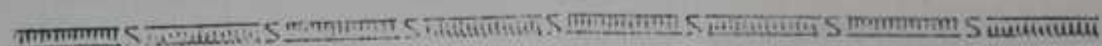


Nous profitons de ce premier numéro pour vous informer de la nouvelle organisation du "CINE-CLUB". Au lieu de se borner uniquement à une projection cinématographique les responsables envisagent d'orienter le "CINE-CLUB" vers la formule "Cinéma d'essai" préconisé par la Ligue de l'Enseignement. Avant chaque séance il vous sera distribué un commentaire du film, rédigé d'après les revues culturelles cinématographiques; la carte qui vous a été vendue donne droit à ce commentaire.

C H A R A D E

1. mon premier est un vagabond ;
2. mon second est un assassin ;
3. mon troisième ne rit pas jaune ;
4. mon dernier ne va pas vite ;
5. mon tout est un grand écrivain français .

( voir solution en dernière page )



L'E.N. d'ARRAS, première de France en athlétisme

-----oOo-----

Après s'être brillamment qualifiés aux Championnats d'Académie par équipe, les Normaliens se devaient d'aller défendre les couleurs arrageoises aux championnats de FRANCE qui se dérouleraient à Poitiers.

Entre deux épreuves d'examen probatoire ou de baccalauréat, les formalités administratives furent remplies. M. CARPENTIER POUVAIT compter sur "le huit" de l'Ecole Normale.

Venant d'Outreau, de Houdain, de Bony, de Napégyes et même de Carvin nos gars se rendaient dans le POITOU sous la direction de MM. CARPENTIER, ARRACHART et VIALART. Le déplacement fut agréable, l'organisation de l'A.S.S.U. digne de cet organisme et l'accueil au Lycée Henri IV de POITIERS impeccable et sympathique.

Des Normaliens et des Lycéens des meilleurs établissements français on se faisait des copains.

MARDI, 9 juillet :

Dix-huit équipes championnes d'Académie sont en présence et sont réparties en trois poules. Les deux premières équipes de chaque poule disputeront la finale le lendemain tandis que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> accéderont à la poule de consolation. Nous trouvons au sein de cette dernière, là se limitaient nos ambitions. Coureurs et hommes de concours combattent à la limite de leurs forces ; la réunion se terminant, les officiels font les comptes. A l'écoute du haut-parleur le silence est religieux. On peut dégager "Juniors" : Poule A : 1) E.N.R.E.A. Clichy, 2) E.N. Arras, 3) Lycée de Barbezieux à 1/2 point, 4) : etc. C'était incroyable on accédait à la finale !

MERCREDI, 10 juillet.

Nous nous sommes promis de ne pas terminer 6<sup>e</sup>. Tous se surpassent, les records de l'E.N. tombent et la promesse est tenue. L'E.N. est le 5<sup>e</sup> établissement français mais surtout lère E.N. de FRANCE. Le classement est le suivant:

- 1<sup>er</sup> Lycée de RIOM.
- 2<sup>e</sup>me Lycée Montaigne de BORDEAUX.
- 3<sup>e</sup>me E.N.R.E.A. CLICHY.
- 4<sup>e</sup>me Lycée de NEVERS.
- 5<sup>e</sup>me Ecole normal.
- 6<sup>e</sup>me E.M.P. AIX-en-PROVENCE.

Une belle saison d'athlétisme était ainsi couronnée.

RESULTATS DES ATHLETES DE L'E.N.

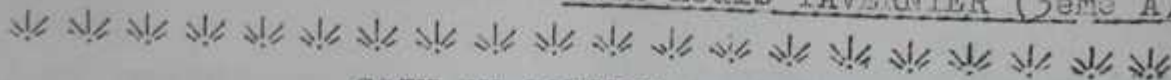
Premier jour:

- 80 m.: DUBOIS R. .... 9"4/10..... 4<sup>e</sup>me
- 200 m.: DENGREVILLE ..... 23"6/10..... 4<sup>e</sup>me
- 1200 m.: LEFEBVRE ..... 3'20"3/10..... 1<sup>er</sup> (record E.N.)
- Hauteur: CAPRON ..... 1,60m. . . . . 5<sup>e</sup>me ex.
- Longueur : HAMRIT..... 6,96 m..... 1<sup>er</sup> (record E.N.)
- Poids : BOITTIAUX..... 13,27 m..... 3<sup>e</sup>me (record E.N.)
- Relais
- 4 x 250 m : E.N. ARRAS... 2'04" ..... 4<sup>e</sup>me  
(Hamrit, Hilmoine, Tavernier, Dengreville)

Deuxième jour :

- 80 m. : DUBOIS R. .... 9"5/10..... 6<sup>e</sup>me
- 200 m. : DENGREVILLE... 23"6/10..... 6<sup>e</sup>me
- 1200 m. : LEFEBVRE..... 3"28"7/10..... 2<sup>e</sup>me
- Hauteur. : CAPRON..... 1,65 m..... 4<sup>e</sup>me
- Longueur. : HAMRIT..... 6,96 m..... ?<sup>e</sup>me
- Poids.: BOITTIAUX..... 13,27 m..... 3<sup>e</sup>me (record E.N.)
- Relais
- 4 x 250 m. : E.N. ARRAS.. 2'02"2/10..... 5<sup>e</sup>me (record E.N.)  
(Dengreville, Hilmoine, Dubois, Tavernier)

Jean Louis TAVERNIER (3<sup>e</sup>me A)

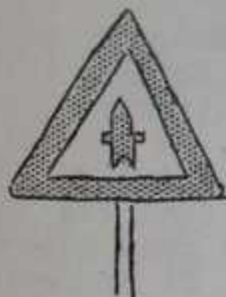


COIN DU SOURIRE...



Sur le mur d'une petite ville, une pancarte invite les automobilistes à la prudence : "Ralentir ! Attention aux écoliers !" En dessous, à la craie, on peut lire : "Visez plutôt les profs !"

oooOooo  
ooOoo  
oOo  
O









Salut à toi,  
le vétéran !

Salut à toi, vétéran de l'E.N.,  
L'habitué des labours et des peines,  
Qui se souvient si peu de ses débuts,  
Si peu qu'il ne nous comprend plus.

Mais maintenant, tu es beaucoup changé,  
Et tu voudrais aujourd'hui nous aider,  
A découvrir cette grande maison  
Avec mœurs et ses façons.

Si tu as besoin d'un renseignement,  
Mulet, va donc trouver un vétéran,  
Il se fera aussitôt un plaisir,  
De répondre à tous tes désirs.

Oh! vois, tu es notre plus tendre ami,  
Et, allez, continue, non gars, vas-y,  
Cher vétéran que les mulets saluent  
Continue, non vieux, continue...

Jean-Yves HECQUET (Iere A)



LIBERTÉ

Un oiseau a chanté  
Afin d'avoir la paix.  
Alors un vilain page  
L'a jeté dans une cage.

Dans sa maison fermée  
De gros fils barbelés,  
Il a beaucoup pleuré,  
Pleuré sa liberté.



Alors ses petits frères  
Sont venus l'arracher  
Des gros fils barbelés.

La page était très trist  
L'oiseau, joyeux, chantai  
Chantait la liberté.

(adapté par Bernard ANDRE, 4<sup>de</sup>A)

# 105 informations

L'ECOLE NORMALE D'ARRAS SAUVE  
LE PLUS JEUNE NORMALIEN DE  
FRANCE...



C'est quelques jours après son quatorzième anniversaire qu'entraît l'ECOLE NORMALE la jeune PAUSZ dour. La R.T. est venue l'inter-iever, mais la jeune équipe de la IGUINGUETTE, à la pointe de l'actra-ité, a eu la primeur de ses déclara-ions. Issu d'une famille de mineurs, l est né le 19 Septembre 1949 à FOUQUIERE-LES-LENS. C'est au C.E.G. "PERI" e BILLY-MONTIGNY qu'il prépara le concours d'entrée à l'école. Il obtint ne dispense de deux ans et passa brillamment les épreuves. C'est un garçon alme et détendu qui répondit à nos questions indiscètes. Il est dit-il, rès satisfait de l'ambiance de la maison et ne paraît pas décidé à a'en-ormir sur ses lauriers. C'est à voix basse qu'il nous a confié quelques-ns de ses projets : il aimerait poursuivre des études de lettres.

Pour l'instant il nous a prouvé que "la valeur n'attend pas le nombre des années". Espérons qu'il ne fera pas mentir l'auteur du Cid.  
Bonne chance !



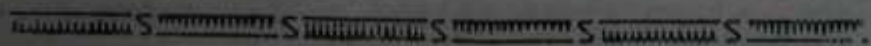
## DE TOUTES LES COULEURS ...

C'était le championnat de France par équipes à Poitiers, les 7 et 8 Juillet. L'équipe de l'E.N. qui termina néanmoins 5ème, se présenta avec huit équipements différents :

1. Maillot réglementaire d'athlétisme : Lefebvre
2. Maillot foot parements blancs : Boittiaux
3. Maillot foot parements rouges : Hilnoine
4. Maillot foot transformé pour l'athlétisme : Dengreville
5. Néant : Dubois
6. Maillot rouge et bleu inscription E.N. blanche : Hamrit
7. Maillot rouge et blanc inscription E.N. blanche : Tavernier
8. Tee-shirt blanc inscription rouge : Caperon

Moralité vérifiée : "l'habit ne fait pas le moine "

Jean-Louis TAVERNIER (3ème A)





## Des nouvelles de l'ORCHESTRE

Une équipe nouvelle de " Ières Années " pleins de verve a remplacé des " Anciens " chevronnés que les obligations professionnelles nous ont ravis. Malgré cela, l'orchestre continue à travailler midi et soir pour faire en sorte que les sauteries et les bals se déroulent dans la gaité. Notre chef d'orchestre, cette année, est très dynamique. Pianiste chevronné, il a le sens de l'organisation, aime le jazz et il y a des chances pour que certains morceaux aient le genre de ceux de Ray Charles, que ce cher ami affectionne particulièrement.

J'espère que nous serons prêts à la Sainte-Catherine pour assurer une sauterie "possible" à l'E.N.F.

Voilà, chers amis,

Bien amicalement,

Un musicien de l'orchestre

### ----- RIONS UN PEU ...

Deux explorateurs de l'Arctique comparent leurs souvenirs.

- Là où nous étions, dit le premier, il faisait si froid que la flamme des bougies gelait, et qu'il n'y avait plus moyen de les souffler.

- Oh! ce n'est rien, réplique son rival, là où nous étions quand quelqu'un parlait, les mots sortaient de sa bouche sous forme de morceaux de glace, et on était obligé de les faire frire pour comprendre ce qu'il avait dit.

T R I B U N E L I B R E

---

---oôo---

L'ADOLESCENT ET SES PARENTS ...

Il semble bien que l'adolescence soit "à la mode" dans bon nombre de pays. L'Evolution démographique y est sans doute pour beaucoup, ainsi d'ailleurs que les exploits des blousons noirs ou dorés, des teddy-boys et autres hooligans, sans parler de nombreux films dont certains ont fait quelque bruit, qui nous ont proposé une image de l'adolescence dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle paraît inquiétante.

Si même cette image n'est pas représentative de toute la jeunesse, comme on se plaît à le répéter, et si même elle n'est peut-être pas aussi nouvelle qu'on le pense, je crois qu'elle aura au moins eu le mérite d'amener un certain nombre d'adultes à s'interroger sur la signification de l'adolescence, voire même sur l'éducation qu'ils assurent aux jeunes dont ils ont la responsabilité.

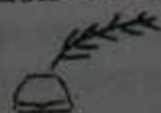
Mais, n'est-il pas normal que l'adolescent se comporte de manière plus ou moins aberrante et qu'il inquiète parents et éducateurs? Ne savons-nous pas tous que c'est "l'âge ingrat" et que cette période de la vie réserve nécessairement des difficultés et des conflits? Un vieil adage populaire ne dit-il pas: "Petits enfants, petits soucis, grands enfants, grands soucis"?

Peut-être depuis Jean-Jacques Rousseau, voyons-nous trop l'adolescence comme une "seconde naissance", nécessairement pénible et orageuse, sans nous demander si cette manière traditionnelle d'envisager les choses, de nous y attendre, ne contribue pas, dans une certaine mesure, à les déclencher, en éveillant chez nous des attitudes propres à favoriser l'éclosion de difficultés dans nos rapports avec les jeunes. Nous savons si bien que les jeunes sont "impossibles", que nous voilà crispés d'avance, ou bien, nous ne savons rien du tout, et l'adolescence de nos enfants nous plonge dans la stupeur anxieuse et l'impuissance, à moins qu'elle n'éveille notre résistance agressive en vue du maintien de notre prestige d'adulte.

Il est possible d'envisager l'adolescence sous bien des angles différents. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'elle est surtout et au premier chef la suite normale de l'enfance. C'est ce que je voudrais ne pas permettre de souligner ici. Toute adolescence, qu'elle soit réussie ou ratée, qu'elle débouche dans la délinquance, dans la médiocrité anonyme ou dans la plénitude d'une vie adulte féconde et bénéfique, toute adolescence trouve son origine et ses déterminants principaux dans une enfance, vécue dans une famille, et dans la relation qui s'est élaborée entre l'enfant et ses parents, premiers représentants de la société. Cette relation, il y a bien des raisons de la croire vraiment fondamentale, or on la voit très souvent perturbée.

Adolescents et futurs éducateurs, ce problème vous concerne; alors, selon votre situation, vos idées, prenez vos stylos et dites-nous ce que vous pensez sur les causes, l'évolution et les solutions de ce conflit.

LES REDACTEURS



# Etes - vous astucieux ?

- 1) Ce n'est pas mon frère, ce n'est pas ma sœur, et pourtant, c'est l'enfant de mes parents. Qui est-ce ?
- 2) Comment peut-on enfoncer en même temps et jusqu'au fond la main droite dans la poche gauche de son pantalon et la main gauche dans la poche droite, sans le quitter bien-entendu ?
- 3) Le XX<sup>e</sup> siècle a-t-il commencé le 1<sup>er</sup> janvier 1900 ou le 1<sup>er</sup> janvier 1901 ?
- 4) Vous êtes le pilote d'un avion qui parcourt la distance Londres-Naples, soit 1500 km. L'avion vole à une vitesse de 300 km/h et fait une escale de 30 mn. Quel est le nom du pilote ?
- 5) Existe-t-il un oiseau capable de voler à reculons ?
- 6) Il existe un oiseau qui court plus vite qu'un cheval, rugit comme un lion, mais ne peut pas voler: lequel ?
- 6) Pourquoi faut-il plus de temps pour hisser les couleurs à mi-mât que pour les hisser jusqu'en haut du mât comme on le fait d'ordinaire ?

recueilli par Christian SANTERNE

=====

## R E P O N S E S

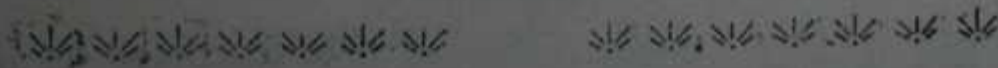


1) C'est moi. 2) Il suffit de mettre le pantalon sans devant derrière  
 3) Le 1<sup>er</sup> janvier 1901. 4) C'est vous. 5) L'oiseau-mouche. 6) L'autre  
 7) On hisse les couleurs à mi-mât pour rendre les derniers honneurs à  
 un mort. Dans ce cas, on hisse d'abord le pavillon tout en haut du  
 mât, puis on le redescend jusqu'à mi-mât.

ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS D'ARRAS

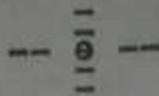
COOPERATIVE NORMALIENNE D'ENTRAIDE

Président d'honneur	M. THOMAS
Président	René PIQUET
Vice-Président	Alain BLOND
Trésorier (C.C.P.)	M. BEAUFILS
Trésoriers	Alain LIEVIN Jacques MIETTE
Délégués M.G.E.N.	Jean-Pierre KUCHEIDA Guy CHARLET
Délégués syndicaux	Jean-Marie BARBIER Jacques POLART
RIGUINGUETTE	Christian SANTERNE (Responsable) Bernard ANDRE Robert BLANCHARD André BODART Michel LABIT Henri LARDE
Comité des fêtes	Jean-Paul AVERLANT (Responsable) Jean-Pierre BERNABLE André BODART Daniel TENEUR Jean-Pierre GOURNAY
Ciné-Club, éclairage, sonorisation	Jackie DUBOIS (Responsable) Jean-Paul DEMARCO Gilbert PEUGNET
Photo-Club	Jacques POLART Jean-Louis GUEUDRE
Orchestre : conseiller	M. CHARPENTIER
Chef d'orchestre	Michel DELAHAYE



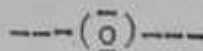
ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES

ARRAS

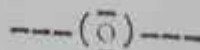


COOPERATIVE NORMALIENNE D'ENTR'AIDE

Présidente d'honneur	Mme SIMONIN
Présidente	Claudine JANQUIN
Secrétaire	Sylvette CARON
Trésorière (C.C.P.)	Mlle PALLOUX
Trésorière	Anne-Marie HANON
Comité des fêtes	Odile POISSON
Ciné-Club	Joëlle JOUCKS
Photo-Club	(pas encore désigné)
Déléguée syndicale	Claudine RENAULT
Déléguée M.G.E.N.	Nelly BOYER
Correspondante "RIGUINGUETTE"	Danièle GUIDE



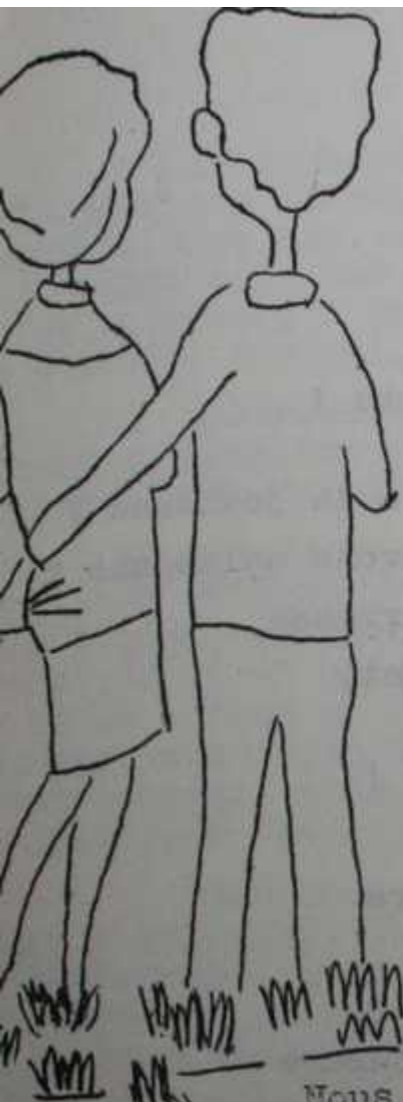
"Ce qui est utile à la ruche, est utile à l'abeille."  
(Marc-Aurèle)



"La coopération est en même temps un idéal élevé qui commande le respect et une réalité remarquablement adaptée aux exigences économiques et sociales du monde moderne."

(Un ministre du commerce)





\*\*\*  
AVEC NOS MEILLEURS VŒUX ...

C'est avec joie que nous avons appris le mariage de :

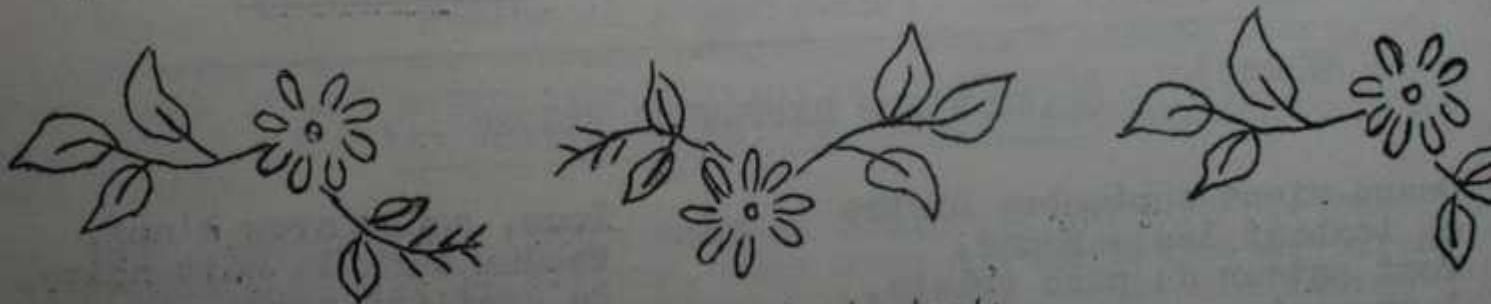
- Monique LEROY, institutrice à Avion, et de Daniel LAMBERT maître d'études à l'École Normale. Le mariage a été célébré le 27 Juillet 1963 à ARRAS.

- Michèle DUBOIS et de Gérard THETELIN, élève de 4<sup>è</sup>B. Le mariage a été célébré le 7 Septembre 1963 à Boursies (Nord).

- Pierrette LEPRETRE, institutrice à AVION, et de Georges LAGACHE, élève de 4<sup>è</sup>A. Le mariage a eu lieu au Tréport (S.-M.) le 7 septembre dernier.

- Andrée BOULANGER et de André LOBSTEIN, élève de 4<sup>è</sup>A; le mariage a eu lieu à Saint-Omer le 10 Août.

\*\*\*  
Nous adressons nos félicitations aux jeunes époux et à leurs familles et nous leur présentons nos meilleurs vœux de bonheur.  
\*\*\*



\*\*\*  
A V I S

"Jeune homme-20 ha excellente terre - désire rencontrer dame possédant tracteur - envisagerait mariage - envoyer photo tracteur."

(tiré d'un grand quotidien)

V I V R E !

Que nous est après tout cette sombre bâtisse  
Aux murs poussiéreux et aux noirs corridors !  
Que nous est après tout cette grandeur factice  
Pour laquelle nous peinons et faisons des efforts !

N'est-ce donc point pour rire que l'on a la jeunesse ?  
Et n'est-ce point pour vivre que nous avons seize ans  
Il est si délicieux, dans une exquise ivresse,  
De donner sans détour au monde son allant.

Cachez donc votre face, oiseau de sombre augure !  
Nous en avons assez de tous vos vains propos:  
Ce qu'il nous faut à nous c'est la franche figure  
Des fiers adolescents qui se moquent des maux.

Pourquoi nous tracasser alors que l'entourage  
Resplendit de gaieté, nous invite au plaisir.  
Laissez-nous profiter des beautés de notre âge:  
Ce ne sera bientôt qu'un lointain souvenir.

G.B. (2<sup>e</sup> année)

---

QUAND VIENT SEPTEMBRE BISTRE ...

---

Quand vient septembre bistre  
Où tombent les marrons,  
Tout autour du parc triste,  
Lentement nous marchons  
En attendant huit heures

Tous, seuls avec l'ami,  
Perdus dans la nuit noire,  
Se confiant notre vie,  
Nos rêves, nos espoirs,  
Nous livrons notre cœur.!!

Quand vient septembre bistre  
Où tombent les marrons,  
Tout autour du parc triste  
De la froide "maison",  
Cherchons quelque chaleur.

Le Jamboree est chez les scouts ce que les Jeux Olympiques sont pour les sportifs. Cette manifestation se déroule depuis environ quarante cinq ans. C' est un rassemblement des scouts du monde entier qui a lieu tous les quatre ans dans des pays différents. Cette année, c'est en Grèce, à Marathon (40 km d'Athènes) que se déroula ce onzième Jamboree mondial.

Quatre-vingt six Nations y étaient représentées; la France venait en deuxième position au point de vue du nombre avec douze cents représentants derrière le Royaume-Uni qui en comptait seize cents.

Ces douze cents scouts, éclaireurs et éclaireurs unionistes de France se sont regroupés tout d'abord à Bourgoisi, petite ville située à quelques kilomètres de Lyon. Nous y avons dressé un camp de trois jours, et nous avons reçu les premières consignes pour le voyage et le séjour en Grèce. Pour remercier la ville de son accueil chaleureux, nous nous devions de lui laisser une marque de notre passage: c'est pourquoi nous avons transformé un terrain de la ville en terrain de jeux pour les enfants.

Puis nous avons pris le train spécial qui devait nous conduire à Brindisi, sur la côte sud-est de l'Italie. Modane, le tunnel du Mont-Cenis, Turin, Rimini, Bari, puis Brindisi furent les principales étapes de notre itinéraire. Le voyage dura trente-quatre heures; la chaleur était accablante, et après une heure d'attente sur le port, nous avons embarqué sur le paquebot T.S.S. "Carina".

Nous avons longé les côtes jusqu'au sud de l'Italie, puis nous avons gagné le Golfe de Corinthe et le Canal du même nom.

Le débarquement au Pirée après vingt-six heures de bateau, se fit assez péniblement.

Enfin, vers 5 heures de l'après-midi, nous étions dans la plaine de Marathon où nous devions séjourner pendant quinze jours. Nous avons donc dressé notre camp suivant un plan très strict. En effet, nous étions quatorze mille, et la disposition du campement n'était pas chose facile.

Les deux premiers jours suivant notre arrivée ont été réservés à notre installation définitive. Puis nous étions libres de circuler dans le "Jam" pour faire connaissance avec les scouts des autres pays, et d'aller ~~à la mer~~ baigner au moins une fois par jour, car la mer était à un kilomètre de l'emplacement du camp.

Le Jamboree a été officiellement ouvert par le Prince Constantin de Grèce, chef des scouts grecs. Puis le roi en personne est venu visiter le camp, et il a vu défiler devant lui les quatorze mille scouts représentant les quatre-vingt six Nations.

Outre ces promenades dans le camp, il y avait le soir les démonstrations de quelques pays à l'arène, spécialement aménagés pour les besoins de la cause. Ces démonstrations étaient en fait un spectacle de masse. La France représentait pour sa part l'histoire de son pays,

depuis l'homme des cavernes jusqu'aux temps modernes, en passant par le Moyen-Age et le premier chemin de fer.

Les trois derniers jours de camp ont été réservés à quelques excursions à Athènes (dont nous avons visité le Musée et l'Acropole), à Delphis et au Cap Sounion.

Puis le retour s'est effectué sans aucun incident par les mêmes moyens de transport.

Le Jamboree fut une réussite du point de vue de l'amitié internationale. Quand au prochain qui se déroulera au Canada en 1967, j'espère qu'il sera tout aussi profitable à ses participants.

Michel MAILLARD 2<sup>è</sup>D

--o--o--o--o--o--o--o--o--o--  
--o--o--o--  
--o--

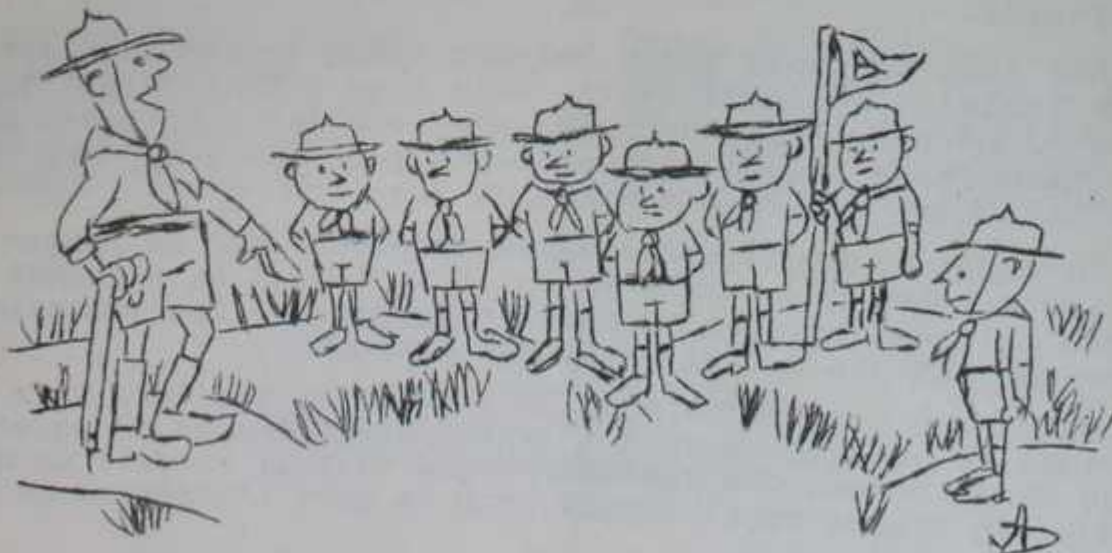
## La page "SCOUT"

Trois scouts déclarent à leur chef qu'ils viennent de faire une bonne action.

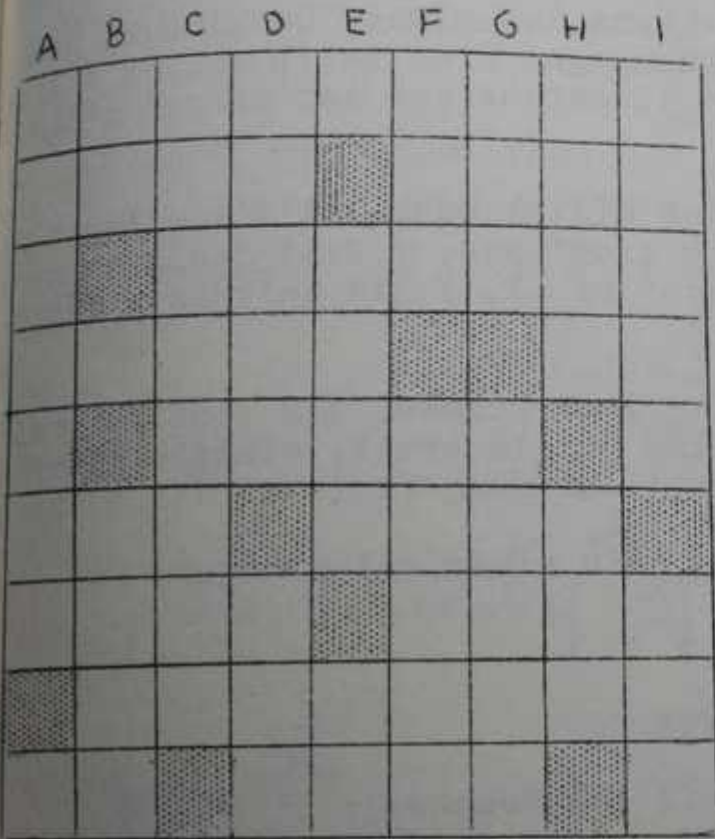
- Nous avons fait traverser la rue à une dame âgée !

- C'est une bonne action, en effet, dit le chef. Mais pourquoi aviez-vous besoin d'être trois pour cela ?

- Parce que la petite vieille, elle ne voulait rien savoir pour traverser !



# NOS MOTS CROISES



## HORIZONTALEMENT:

1. Prince héritier d'Allemagne.
2. Ancien poète grec. Sans inéga-
3. Fais passer successivement les grains d'un chapelet entre ses doigts.
4. Diminue la concentration en ajoutant un solvant. Deux consonnes.
5. Souche.
6. Adresse. Gottwaldov.
7. Viscère. Dieu grec de l'amour.
8. Enlever ce qui entoure.
9. Négation. Patron des chirurgiens. Préposition.

## VERTICALEMENT

- A) Arne blanche.
- B) Note. Grande crique.
- C) Petit poème lyrique.
- D) Roi d'Abyssinie. Et cætera.
- E) Cardinal. Lac des Pyrénées.

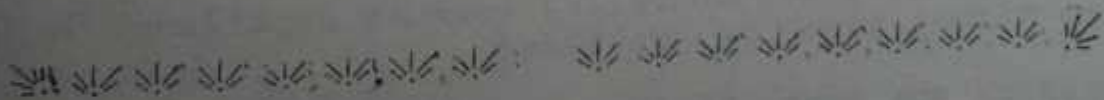
F) Chef-lieu de canton (Somme). Acide sulfurique, partiellement déshydraté.

G) Affluent du Danube. Vrille de certaines plantes.

H) Maréchal de France. Personnage biblique.

I) Cloison qui divise en quatre l'intérieur d'une noix. Commune (à l'envers) célèbre par son curé.

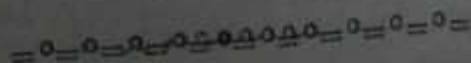
Régis TINCHON 1ère B



- MOTS CARRÉS -

- |         |                      |
|---------|----------------------|
| X X X X | Outil.               |
| X X X X | Colères.             |
| X X X X | Conduisit.           |
| X X X X | Personnage biblique. |

- |         |                         |
|---------|-------------------------|
| X X X X | Ville d'Algérie.        |
| X X X X | Prénom.                 |
| X X X X | Alliée.                 |
| X X X X | Refuser de reconnaître. |



# HISTOIRES DROLES

## BOURREAU D'ENFANTS...

C'est une histoire qui se passe dans les mines. Un mineur, bien bâti, à la démarche menaçante, et accompagné d'un petit enfant à l'aspect chétif, demande un entretien au directeur qui est chargé d'éduquer son fils.

"M'sieu, est-ce que vous pourriez m'dire pourquoi m'in p'tiot y r'vient à l'maison in pleurnichant, y ming' pus, y fait descauchemar et mi j'pass' des nuits blanch' à caus' ed li. Y dit qu'vous l'martyrisez. Alors, cha n'peut pus durer. "

Le ton monte rapidement entre les deux hommes. Ils vont en venir aux mains lorsqu'un instituteur, attiré par le bruit, vient s'interposer. Le directeur, le premier reprend son sang-froid et dit au père

" Je vais vous montrer que votre fils n'est qu'un cancre et...

Un quoi ? interrompt le père.

Un cancre, un sot si vous préférez "

Puis se tournant vers le petit, il lui demande :  
" un et un ? "

Le garçonnet se met à pleurer et dit à son père:

" Tu vois y. r'comminch' ! "

D. S. 4e A

+++++++  
+++++++  
+

Lors d'un examen, les nouvelles recrues de l'Armée de l'Air australienne se virent poser ce problème?

- Supposons que vous pilotiez un avion et que la reine vienne à tomber du siège arrière, quel serait votre premier réflexe?

Les réponses furent très différentes.

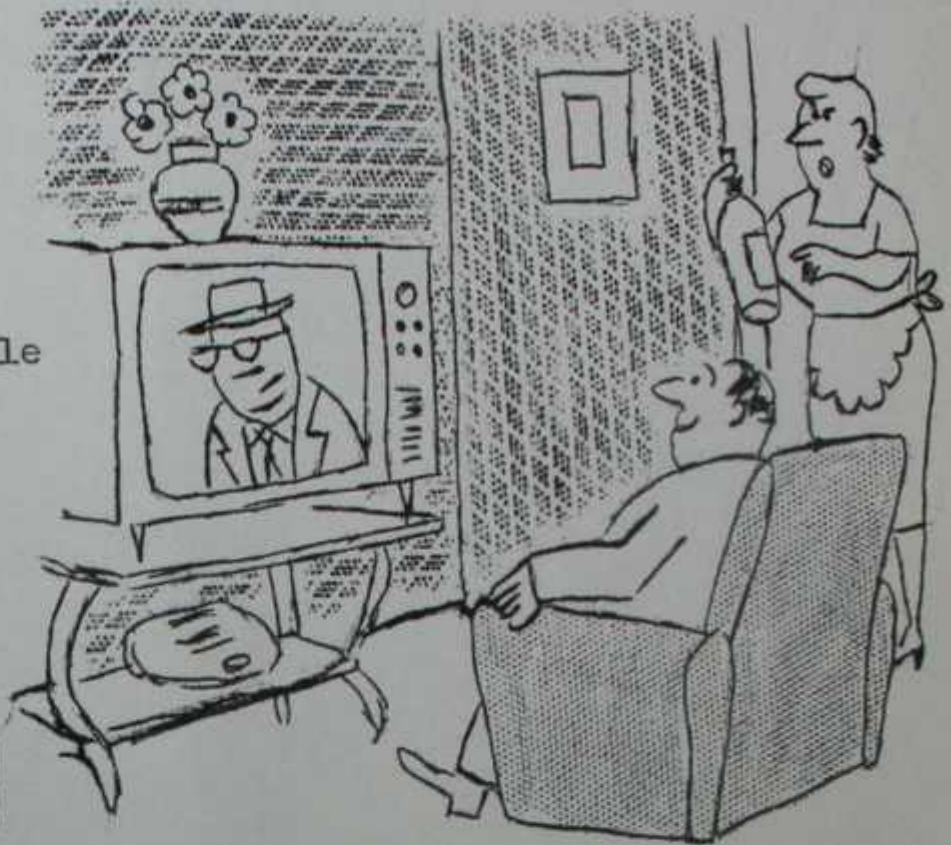
- Descendre en piqué et essayer de la rattraper, dit un optimiste.

- Me suicider, dit un autre.

- Disparaître, dit un troisième.

La solution correcte était: " Ajuster les commandes pour compenser la perte de poids subie à l'arrière."

- C'est l'homme invisible  
qui a sifflé la bouteille  
de whisky ?



chez



André

- Je n'aime pas du tout  
cette moustache !

Solution de la charade

- 1) Vic erre (vicaire)
- 2) Tor tue (tortue)
- 3) Hu rit noir (urinoir)
- 4) Go est lent (goéland)

